

Evaluation

Perception des symboles de danger

Enseignements tirés d'études et de documents de base

Campagne d'information Système général harmonisé SGH

Projet de recherche sur la perception des produits chimiques dangereux

Presque tout le monde manipule quotidiennement des produits chimiques : les particuliers, chez eux, en jardinant ou en bricolant, durant les loisirs ou au bureau, et les professionnels en exerçant leur activité. Si un nettoyant WC est rapidement identifié comme un produit chimique, c'est moins souvent le cas pour un liquide vaisselle ou un savon. Les produits chimiques peuvent avoir des conséquences pour la santé. Leur nombre, leur volume et leur diversité ne cessant de croître, des études approfondies sont nécessaires afin de protéger la santé et l'environnement. Le projet de recherche effectué en 2009 par *econcept AG* sur mandat de l'Office fédéral de la santé publique (OFSP) a permis d'établir comment les consommateurs perçoivent les dangers représentés par les produits chimiques et s'il les utilisent correctement. Le projet s'est limité aux produits chimiques dangereux utilisés dans un ménage usuel.

Les principaux aspects suivants ont été étudiés :

1. perception des symboles de danger sur les produits chimiques ;
2. connaissance / compréhension des symboles et des mises en garde ;
3. choix au moment de l'achat et comportement lors de l'utilisation

Pour répondre à ces questions, il a fallu effectuer une recherche bibliographique, un sondage auprès de spécialistes, une observation du comportement quotidien de personnes vivant dans 20 foyers différents ainsi qu'une enquête en ligne représentative au sein de la population suisse. Les affirmations principales reproduites ci-après se réfèrent à la dernière vague d'enquête en ligne effectuée en juillet 2012, qui comprend 1024 personnes interrogées.

Perception des symboles de danger sur les produits chimiques

- Deux tiers de la population possède des connaissances incorrectes sur l'étiquetage relatif aux dangers représentés par les produits chimiques : 14 % pense que les risques pour la santé et l'environnement ne sont pas signalés, 17% ignore si ces risques sont mentionnés et 31 % croit que les anciennes classes de toxicité sont encore valables. Un cinquième de la population part de l'idée que si aucune classe de toxicité n'est indiquée, le produit est inoffensif.

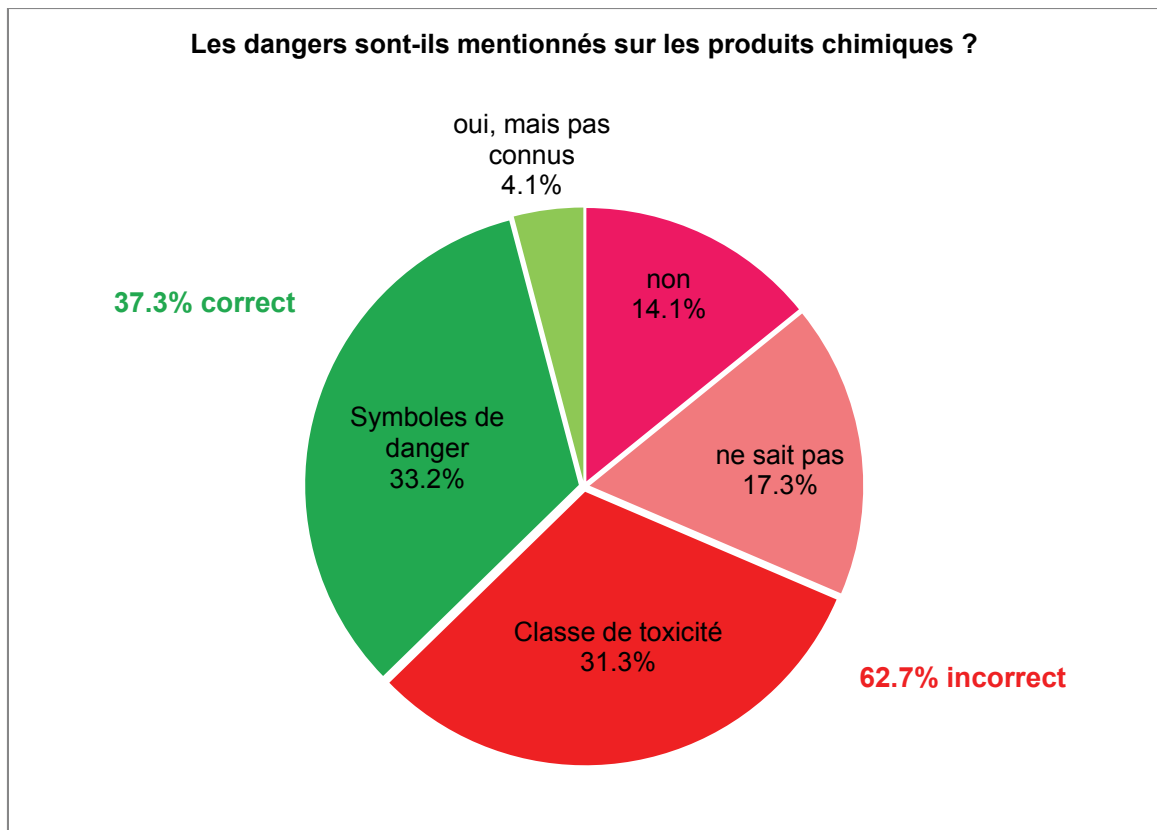


Figure 1: À votre avis, mentionne-t-on en Suisse sur les produits de lessive ou de nettoyage les dangers pour la santé et l'environnement? Si oui, comment ? (n=1024)

Connaissances concernant les symboles de danger et les mises en garde

- Le caractère dangereux d'un produit n'est souvent pas évalué à l'aide des informations officielles à ce sujet, mais sur la base de la couleur et du libellé sur l'emballage (p. ex., vert = inoffensif) ou d'expériences et d'habitudes acquises.
- Les informations relatives aux dangers sont observées avec davantage d'attention par les personnes âgées.
- La moitié des personnes interrogées considèrent (plutôt) que les produits de nettoyage et de lessive vendus en libre service ne sont pas dangereux. Concernant ceux qui sont vendus dans les drogueries ou les grandes surfaces spécialisées, plus de la moitié des personnes interrogées se montrent plus prudentes lors de leur utilisation.

- Les symboles abstraits (p. ex., croix, point d'exclamation) sont moins bien compris. Ils sont plus souvent source d'interprétations fantaisistes que les symboles plus illustrés.

Utilisation de produits chimiques dangereux

- Environ un cinquième de la population a déjà transvasé au moins une fois des produits chimiques. Les informations figurant sur l'emballage d'origine sont ainsi perdues. Le risque d'accident augmente considérablement.

Résultats d'autres rapports et études

- Le Centre suisse d'information toxicologique (CSIT) indique que ses activités de conseil en cas d'incidents dus à des produits chimiques domestiques ont augmenté d'environ 30 % entre 2004 et 2011.

Etude : rapports annuels de 2004 à 2011. Centre suisse d'information toxicologique (CSIT), 2005 à 2012.

- Les produits chimiques suivants se trouvent dans les ménages suisses :
 - au total, 6000 tonnes de produits chimiques ;
 - 600 tonnes avec un étiquetage de classe de toxicité ;
 - 1200 tonnes avec des symboles de danger ;
 - 120 tonnes de produits transvasés.

Etude : Inventaire des produits chimiques dans les ménages suisses, Université de Berne, 2009

- En 2010, aucune des pharmacies et des drogueries contrôlées au sujet de l'obligation de conseil qu'elles sont censées prodiguer n'ont rempli suffisamment ou complètement cette tâche lors de l'achat d'un produit chimique particulièrement dangereux. Le conseil, obligatoire, n'a été donné que dans la moitié des cas et en moyenne, 2,7 seulement des 15 éléments de sécurité ont été évoqués. Dans quelques cas, il a été fait mention de classes de toxicité alors qu'elles ont été supprimées depuis 2005. Les résultats ont été discutés avec les associations professionnelles concernées.

Deux ans plus tard, la situation s'était nettement améliorée.

Etude : Umsetzung der Beratungspflicht in Apotheken und Drogerien. econcept, 2010 und 2012.

Liens relatifs aux études disponibles :

Perception des symboles de danger, econcept, 2009

Lien : <http://www.bag.admin.ch/themen/chemikalien/00249/index.html?lang=fr/>

Rapports annuels, 2005 à 2010, Centre suisse d'information toxicologique (CSIT), 2006 à 2011.

Lien : http://www.toxi.ch/upload/pdf/rapport_annuel_11.pdf

Inventaire des produits chimiques dans les ménages suisses, Université de Berne, 2009

Disponible sur demande auprès de M. Heribert Bürgy, responsable de la section Contrôle du commerce et conseils (OFSP), heribert.buergy@bag.admin.ch

Umsetzung der Beratungspflicht in Apotheken und Drogerien. econcept, 2010 et 2012

Disponible sur demande auprès de M. Heribert Bürgy, responsable de la section Contrôle du commerce et conseils (OFSP), heribert.buergy@bag.admin.ch